bestiale, la légende raconte que les Huns étaient nés d'un concubinage entre femmes et démons. Déjà, l'Antiquité tenait les créatures du genre « fée » pour particulièrement dangereuses, à cause de leur pouvoir séducteur, tout à fait magique : certaines

Illustration V

Le Sabbat des Sorciers et des Sorcières. — Une magicienne, à qui manque son balai, poursuit de ses assiduités un confrère; en route, elle ira tourmenter les dormeurs. A l'avant-plan, un diablotin fume la fameuse « pipe au pyrophore » ; la vénération du Bouc s'opère suivant le fameux rite des Mopses (au XVIII^e siècle) : *osculum in fine spinae dorsi*. Une sorcière, accompagnée de son « esprit familier » (sous forme de jeune bouc) prépare un philtre. Au loin, le meneur de jeu, encore un Bouc, émet des effluves « odiques », conformément aux traditionnelles doctrines de la magie. — Tiré de *Daemonolatria, oder Beschreibung von Zauberern und Zauberinnen...*, Hambourg, 1703, t. II, p. 325.

d'entre elles fascinaient les hommes par leurs chants, pour les réduire à l'impuissance et les déchirer.

א

La Psychanalyse a contribué à « expliquer » de façon nouvelle les cauchemars ; elle traduit, en effet, la conception médiévale du « démon du cauchemar » par une formule « psychologique ». Elle espère, ainsi, mettre sur pied une méthode thérapeutique